Baptême de le 6ème Promotion de « l'École de l'Air »

6 décembre 1941

Promotion 1940 - « Lieutenant STEUNOU »

Pilote au GC III/6 (3/6)

1917/1941

Sous-lieutenant Marcel STEUNOU
Le Luc – 17 juin 1940

Le 6 décembre 1941, la 6ème promotion de l'École de l'air de Salon de Provence a été baptisée en présence du Général Bergeret, Secrétaire d'État à l'aviation.

De nombreuses personnalités étaient présentes, parmi lesquelles : le général de Geffrier, commandant la V* région aérienne ; le général Préaux, commandant l'École spéciale militaire de Saint-Cyr ;Mgr du Bois de la Villerabel, archevêque d'Aix ; le maire de Salon...

Cette cérémonie s'est déroulée de la façon suivante :

1° Présentation des jeunes élèves au drapeau ;

2° Remise du drapeau par te « major » de la promotion précédente ;

3° Prestation de serment au Chef de l'État par la nouvelle promotion ;

4 Baptême de la promotion qui reçut le nom de « Promotion Lieutenant STEUNOU » en souvenir de ce jeune officier tombé glorieusement dans le ciel de Syrie ;

5° Messe pat Mgr l'Archevêque d'Aix ;

6° Remise des poignards.

Allocution du Major de la promotion des anciens

(sous-lieutenant Noël HÉLIOT – 1918/1953)

Votre promotion vient d'être baptisée. Vous étiez jusqu'alors une réunion de jeunes gens appelés par l'idéal commun de devenir officier de l'armée de l'air. Votre communauté est désormais consacrée par le symbole d'un nom qui vous suivra au cours de votre carrière.

Ce nom n'a pu été choisi pour être une simple étiquette mais avant tout pour vous inspirer et vous guider dans votre rôle d'officier.

Le lieutenant Steunou personnifie, en effet, par le caractère pur et droit de sa carrière et par la façon austère dont il a conçu et accompli son devoir le type même de l'officier de l'armée de l'air que vous devez vous efforcer d'imiter.

Entré à l'Ecole de l'air à l'âge de 19 ans après une seule année de préparation le jeune Steunou affirme immédiatement auprès de ses chefs et de ses compagnons sa personnalité définitive.

D'un caractère toujours égal, il est un camarade sûr et affable qui force l'affection autour de lui. Ses brillantes qualités d'assimilation et de compréhension qui lui ont obtenu ses succès- aux examens sont toujours masquées par une simplicité extrême, doublée d'une timidité assez naturelle chez un si jeune élève.

Caractère silencieux et réservé, l'ostentation lui répugne. Breton de bonne race, la réflexion, presque la méditation lui sont coutumières et ne font place, qu'à bon escient à la bravoure et au mordant qu'il porte en lui.

Affecté à la 22ème escadre, à sa sortie de l'Ecole, il demande bientôt à passer dans la chasse. Après un stage de transformation où son goût du travail accompli soigneusement et à fond s'est fait remarquer de ses instructeurs, il est affecté à la 6ème escadre dont il portera le numéro jusqu'à sa mort.

N° 11

Le sept septembre mil neuf cent dix-sept

à cinq heures, est né

Marcel Charles Steunou

du sexe masculin de Paul Lucien Charles Marie Steunou, Instituteur public, décoré de la Croix de guerre.

et de Marie Anne Rosalie Cojan, Institutrice publique

domiciliés à Laurenan

Dressé par nous, le huit septembre

mil neuf cent dix-sept, à neuf heures

sur présentation de l'enfant et déclaration faite par Paul Lucien Steunou, instituteur public, âgé de vingt-quatre ans, père de l'enfant.

En présence de Madame Basset, née Françoise Chéret, ménagère, âgée de trente deux ans, domiciliée à Laurenan

et de M. Pierre Le Gendre, quarante huit ans, Chevalier du mérite agricole, Directeur de l'Ecole publique des garçons de Laurenan.

qui, lecture faite, ont signé avec le déclarant et Nous,

Le déclarant

J. Steunou

Les témoins,

P. Le Gendre

Françoise Chéret

L'Officier de l'Etat Civil,

Mauclaucfix

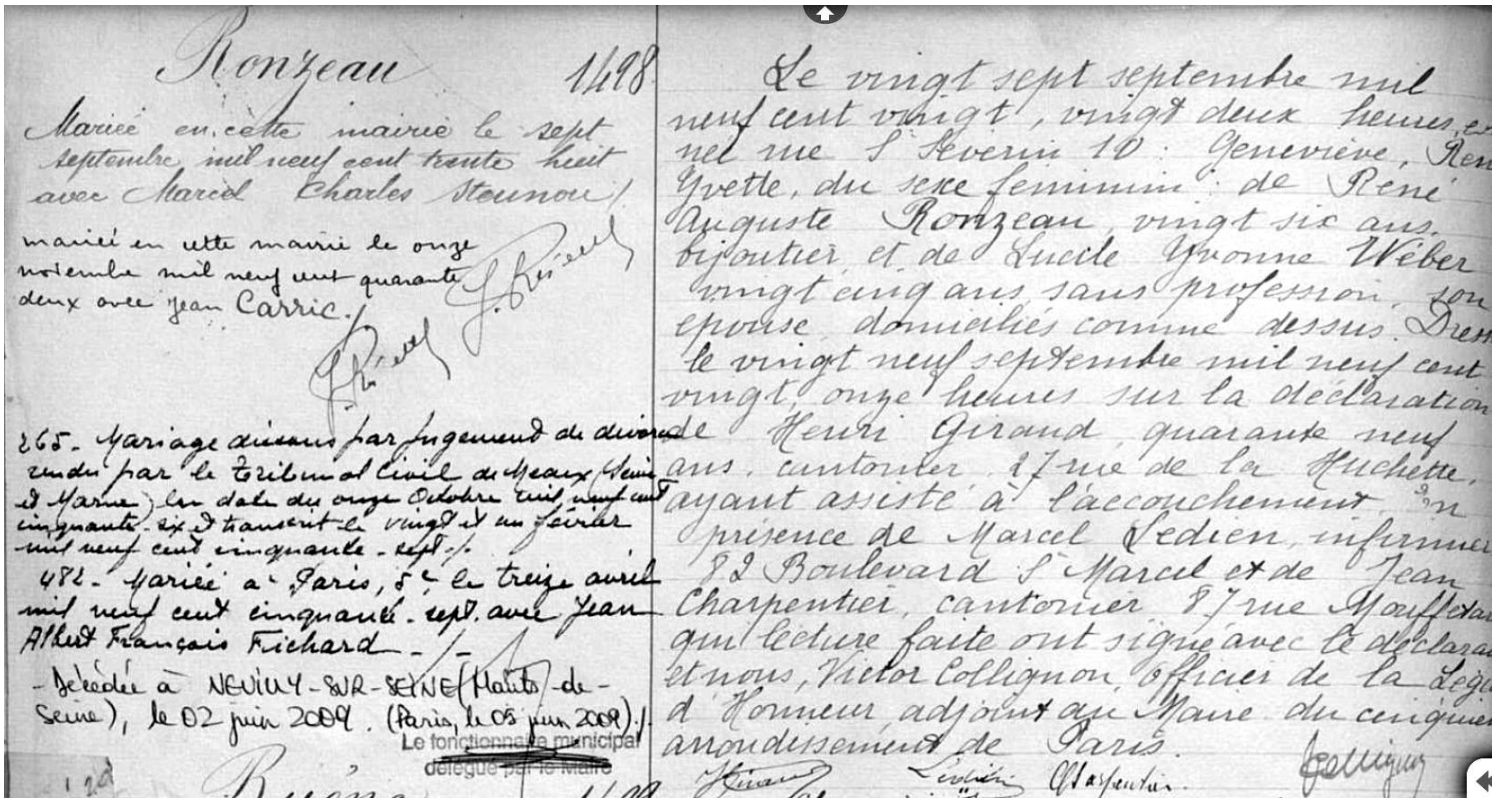
Acte de naissance de Marcel Charles STEUNOU,
le 7 septembre 1917 à Laurenan - Côte d'Armor
fils de Paul Lucien Charles STEUNOU, instituteur
et de Marie Anne Rosalie COJAN, institutrice

Ce sous-lieutenant si jeune continue de faire la preuve de ses conceptions élevées de la vie militaire et privée de l'officier. Dès sa sortie de l'École il s'est marié avec une jeune de 18 ans dont il aura bientôt un premier enfant.

Mlle Geneviève Ronzeau dont le mariage avec le sous-lieutenant Marcel Steunou vient d'être célébré en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas.

(*Phot. Henri Manuel.*)

Dans « Le Figaro » du 14 septembre 1938



Ronzeau 1698

Mariée en cette mairie le sept septembre mil neuf cent trente huit avec Marcel Charles Steunou.

marié en cette mairie le onze novembre mil neuf cent quarante deux avec Jean Carric.

265 - Mariage annulé par jugement de divorce rendu par le Tribunal Civil de Meaux (Seine et Marne) en date du onze octobre mil neuf cent cinquante six et transcrit le vingt et un février mil neuf cent cinquante sept.

482 - Mariée à Paris, 5e le treize avril mil neuf cent cinquante sept avec Jean Albert François Fréchard.

- Décédée à NEUILLY-SUR-SEINE (Hauts-de-Seine), le 02 juin 2009. (Paris, le 05 juin 2009).

Le fonctionnaire municipal délégué par le Maire

Le vingt sept septembre mil neuf cent vingt, vingt deux heures, est né rue St Severin 10 : Geneviève, René Yvette, du sexe feminin : de René Auguste Ronzeau, vingt six ans, bijoutier et de Lucile Yvonne Weber vingt cinq ans, sans profession, son épouse, domiciliés comme dessus. Dressé le vingt neuf septembre mil neuf cent vingt, onze heures sur la déclaration de Henri Gérard, quarante neuf ans, cantonier, 8 rue de la Huchette, ayant assisté à l'accouchement. En présence de Marcel Sedien, infirmier 8 Boulevard St Marcel et de Jean Charpentier, cantonier 8 rue Mouffetard qui lecture faite ont signé avec la déclarant et nous, Victor Collignon, officier de la Légion d'Honneur adjoint au Maire du cinquième arrondissement de Paris.

Gérard — Sedien — Charpentier — Collignon

Acte de naissance de Geneviève RONZEAU (1920/2009)

GC III/6 - Arbre de noël 1939 à Sillery (près de Reims) - Cave POMMERY
MIstress JAMES, marraine de guerre américaine du Groupe
Sous-lieutenant STENOU, 6ème Escadrille
Lieutenant GUERRIER, commandant de la 6ème Escadrille
Capitaine CHAINAT, as de 14/18, état-major du Groupe
Commandant CASTANIER, commandant du Groupe

Dans le service, il est l'officier silencieux mais travailleur et actif qui a le goût de l'activité aérienne autant que de celle du soldat. Le souci de ses hommes lui importe autant que ses exercices en l'air.

Mais déjà la guerre est là. Le Groupe III/6, dont fait partie le lieutenant Steunou, sera engagé avant le 10 mai.

Là, encore, le lot de ce jeune chasseur est le travail d'équipe efficace et sans ostentation. Mais sa part dans les succès n'a pas échappé à ses chefs et quand le Groupe III/6 se repliera sur Alger lors de l'armistice, le lieutenant Steunou porte sur sa croix de guerre une palme et une croix de vermeil, symbole des citations suivantes :

I° ARMEE AERIENNE

Zone d'Opérations Nord

GROUPEMENT 23

GROUPE DE CHASSE 3/6

III/6

S. P. 814, le II Avril 1940

COMPTE RENDU DETAILLE D'ENGAGEMENT

(Aviation de Chasse)

I - Composition de la patrouille : Sergent-Chef BOYMOND (Chef de Pat.)
S/Lieutenant STEUNOU (Equipier).

II - Mission : Couverture du Secteur C, sur alerte, à Haltitude haute.

III - Dispositif : 1 patrouille légère.

Décollage : 6 H. 58 - Montée à 7.000, sur l'axe prévu. Etant face à l'Est, le Chef de patrouille aperçoit une traînée blanche vers l'Est, très loin et plus haut. La patrouille observe cet avion en restant sur le Secteur. L'avion donne l'impression de vouloir descendre le cours de la Marne. Le Chef de patrouille essaie de lui couper la retraite en passant à l'Est de Châlons et se placer ainsi avec le soleil dans le dos.

A ce moment, l'avion vire et revient face au N E et se présente ainsi 3/4 avant par rapport aux Morane. Le Chef de patrouille voit alors trois chasseurs suivre l'avion d'assez loin. Il est identifié comme étant un Do-17.

Le Chef de patrouille fait une passe 3/4 AV et en continuant le virage se place dans le secteur AR au-dessus.

L'Equipier arrivant plein travers vient se placer derrière et tout près. Il tire. Le Chef de Patrouille renouvelle l'attaque par l'arrière et voit alors des flammes sortir du moteur gauche. Le Dornier se met en léger piqué et amorce un virage sur la droite en faisant quelques évolutions de peu d'amplitude.

L'Equipier continue à attaquer 3/4 AR à gauche et à droite, suit l'avion presque jusqu'au sol et le voit percuter à environ 3 Kms Est de la piste. 7H.25.

Le Dornier prend feu immédiatement.

La patrouille effectue quelques passages au-dessus et rentre au terrain.

Compte-rendu de la première victoire du sous-lieutenant STEUNOU en collaboration avec le sergent BOYMOND - 11 avril 1940

Ordre C du 30 mai 1940.

« Jeune officier plein d'allant. A pris une part active à quatre combats, dont trois se sont terminés par la chute d'un bombardier ennemi. »

Ordre n°24 du 3 juin 1940.

« Jeune officier pilote plein d'allant. Le 11 avril 1940, équipier d'une patrouille de chasse, a participé h l'interception d'un avion de reconnaissance ennemi, puis aux attaques portées contre cet appareil, qui a été abattu dans nos lignes. »

Le conflit a fait du lieutenant Steunou un officier plus complet et un chasseur plus confirmé qui sert toujours avec la même foi tranquille.

Mais, en juin 1941, l'offensive britannique se déclenche sur la Syrie.

Le Groupe III/6 quitte Alger pour renforcer la défense de notre territoire.

Le lieutenant Steunou part avec son Groupe et dès le début, fait la preuve de la maîtrise acquise pendant la bataille de mai-juin 1940.

Il obtient une troisième citation le 8 juin 1941 avec le texte suivant :

Ordre C n°75 du 21 août 1941.

« Officier en second dans une escadrille a déjà montré de rares qualités de chasseur au cours de la guerre 1939-1940 où il obtint deux brillantes citations. Vient à nouveau de se distinguer, le 8 juin 19411, à la tête de sa patrouille en abattant avec ses équipiers, un appareil ennemi qui travaillait avec des bâtiments de guerre. A regagné la côte sous un violent tir de barrage déclenché par l'artillerie de marine. »

Le 23 juin 1941, il livre à la verticale du terrain de Rayack un combat victorieux dans lequel trois avions anglais sur quatre sont abattus.

Mais, le soir même, l'ennemi revient en nombre et avec un matériel supérieur.

Le lieutenant Steunou reprend le combat à la tête de sa patrouille. Mais la supériorité de l'adversaire est trop manifeste. Comme la tradition l'impose au chef, il se sacrifie alors pour dégager ses équipiers.

Pris à partie par plusieurs chasseurs ennemis, son avion désemparé, il accepte le sacrifice, mais le devoir étant accompli, il peut penser aux siens. Dans un dernier effort, il jette par-dessus bord son portefeuille qui contient les photos de sa femme et de ses enfants et une somme d'argent qu'il avait économisée pour eux.

Son corps, recueilli par les Français, fut déposé au cimetière militaire de Rayack et une ultime citation à l'ordre de l'armée lui fut attribuée :

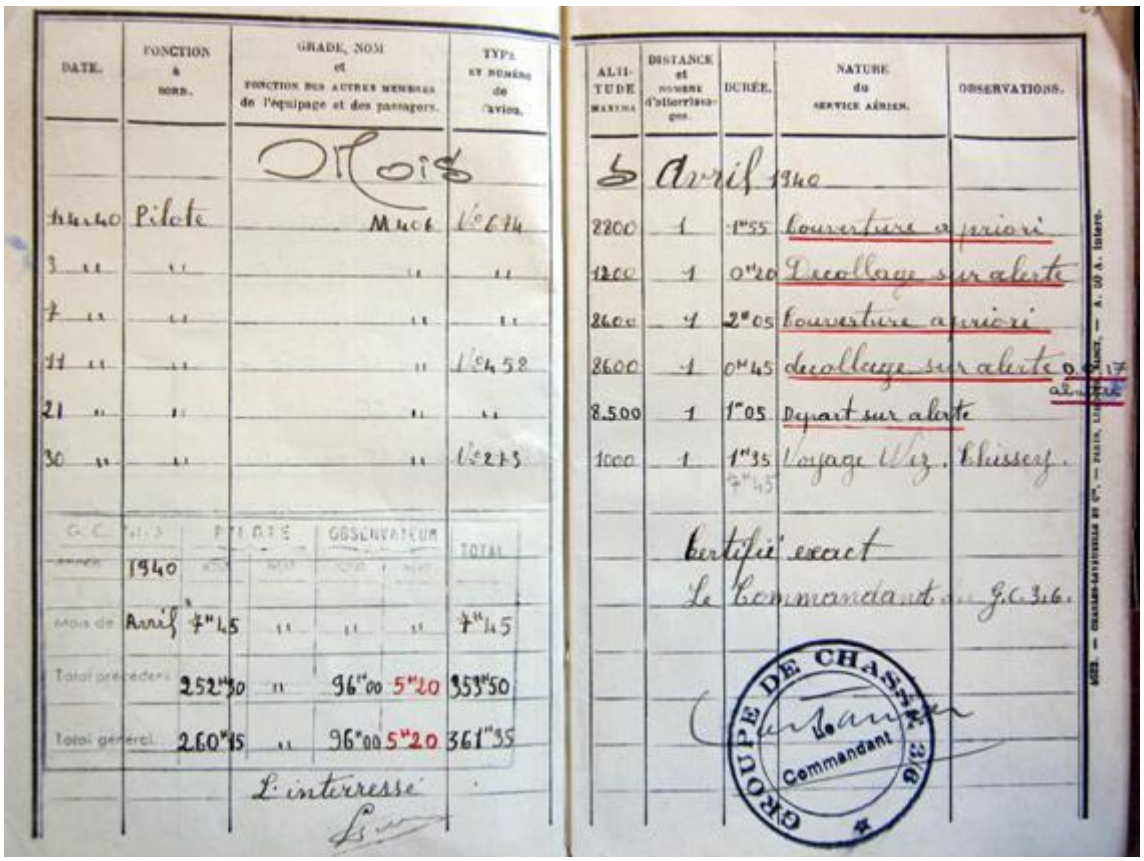
Ordre C n°75 du 21 août 1941.

« Officier d'une valeur militaire et morale tout à fait exceptionnelle. Exemple constant pour ses pairs et ses inférieurs. S'était distingué pendant la campagne de France où il obtint deux citations élogieuses. Au cours de la présente campagne en Syrie avait contribué, le 9 juin 1941, à abattre un avion ennemi. S'est à nouveau fait remarquer le 23 juin, en abattant un appareil en collaboration avec ses équipiers.

» Au cours d'un deuxième combat a trouvé le même jour une mort glorieuse en luttant héroïquement contre plusieurs appareils ennemis, se sacrifiant pour permettre à ses camarades de se dégager d'une situation délicate. »

Elèves officiers de la promotion du « lieutenant STEUNOU », conservez gravés dans la mémoire les traits élevés de cette vie d'officier si droite ; soyez à son exemple, rigoureux dans le service et fougueux dans la bataille, et cachez ces qualités par la simplicité qui dans l'année de l'air plus que partout ailleurs, doit être l'apanage de l'officier.

Extraits du carnet de vol du sous-lieutenant STEUNOU
Campagne de France - Avril à juin 1940



DATE.	FONCTION à bord.	GRADE, NOM et FONCTION DES AUTRES MEMBRES de l'équipage et des passagers.	TYPE ET NUMÉRO de l'avion.	ALTITUDE MAXIMA	DISTANCE et NOMBRE d'atterrissages.	DURÉE.	NATURE du SERVICE AÉRIEN.	OBSERVATIONS.
		Mois		6 Avril 1940				
11.4.40	Pilote	M.406	N°674	2200	1	1h55	Couverture a priori	
3 "	"	"	"	1200	1	0h20	Decollage sur alerte	
7 "	"	"	"	2600	1	2h05	Couverture a priori	
11 "	"	"	N°458	2600	1	0h45	decollage sur alerte	D.O.17 abattu
21 "	"	"	"	8.500	1	1h05	Depart sur alerte	
30 "	"	"	N°273	1000	1	1h35 7h45	Voyage Vez. Blussey.	

	G.C.	PILOTE	OBSERVATEUR		TOTAL
	1940				
Mois de Avril	7h45	"	"	"	7h45
Total precedent	252h30	"	96h00	5h20	353h50
Total general	260h15	"	96h00	5h20	361h35

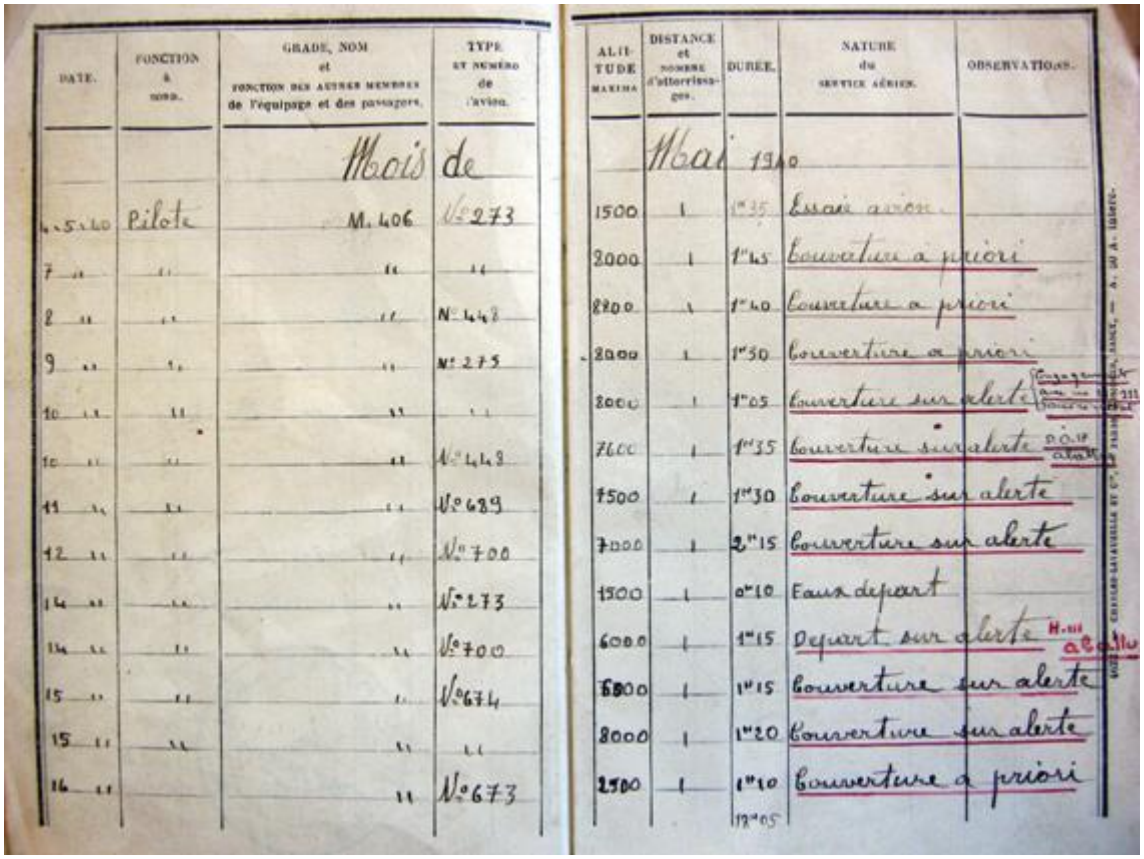
L'interessé

Certifié exact
Le Commandant du G.C. 3/6.

Le Commandant

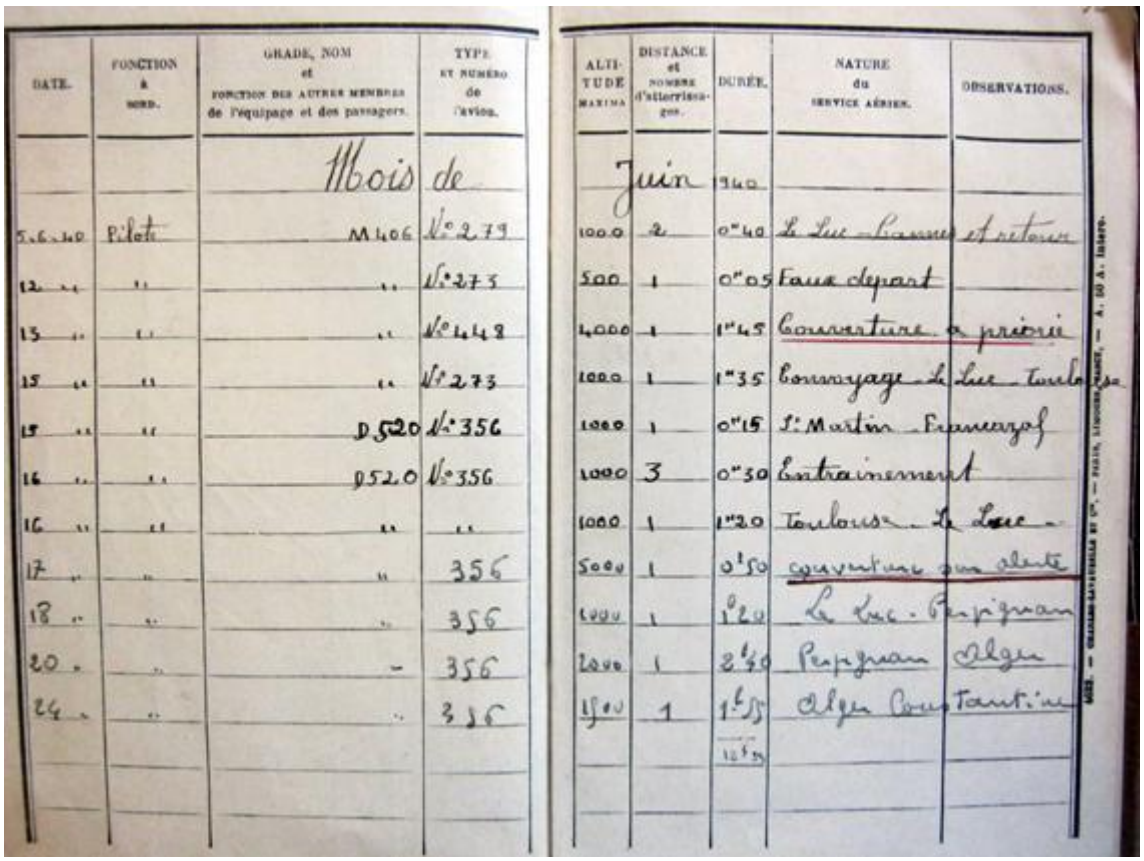
GROUPE DE CHASSE 3/6

11 avril 1940 – Première victoire (MS 406 n°458)



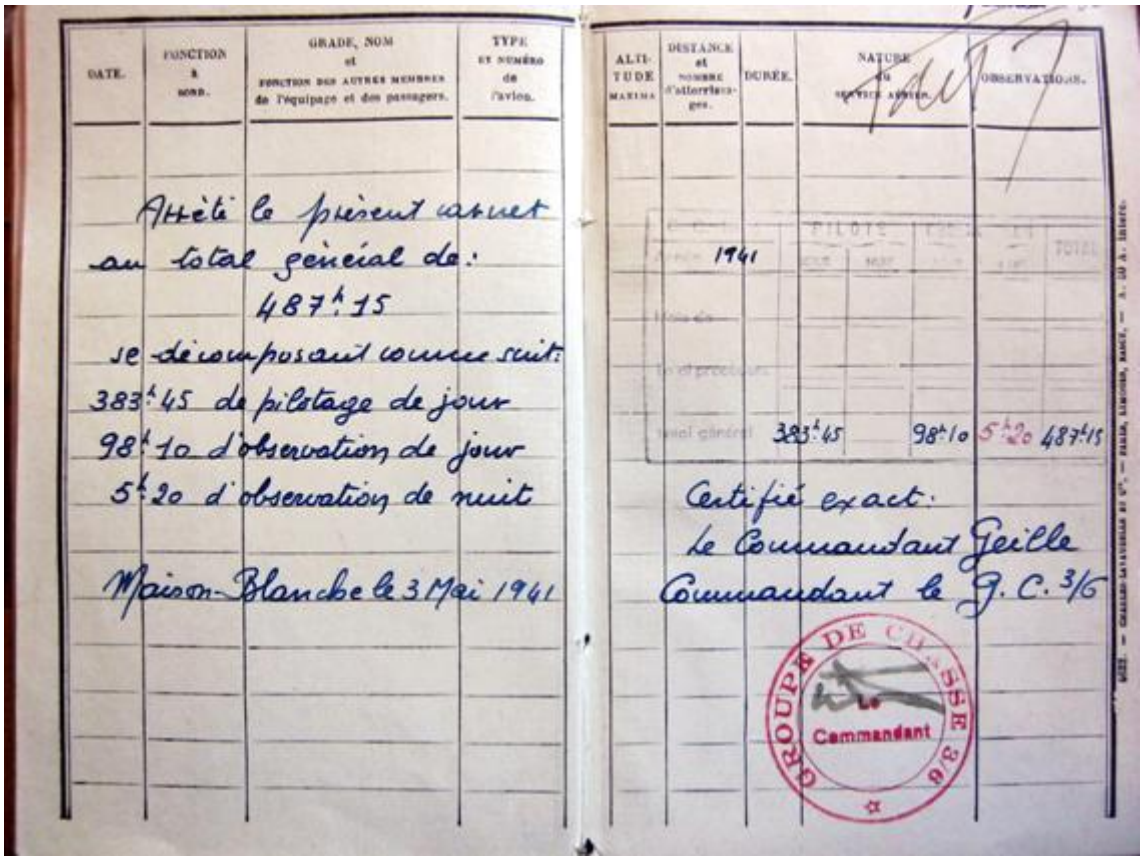
DATE.	FONCTION à bord.	GRADE, NOM et FONCTION DES AUTRES MEMBRES de l'équipage et des passagers.	TYPE ET NUMÉRO de l'avion.	ALTITUDE MAXIMA	DISTANCE et NOMBRE d'atterrissages.	DURÉE.	NATURE du SERVICE AÉRIEN.	OBSERVATIONS.
		Mois	de	Mai 1940				
4.5.40	Pilote	M.406	N°273	1500	1	1h35	Essai avion	
7 "	"	"	"	2000	1	1h45	Couverture a priori	
8 "	"	"	N°448	2200	1	1h40	Couverture a priori	
9 "	"	"	N°273	2000	1	1h30	Couverture a priori	
10 "	"	"	"	2000	1	1h05	Couverture sur alerte	Voyage Vez Blussey
10 "	"	"	N°448	7600	1	1h35	Couverture sur alerte	D.O.17 abattu
11 "	"	"	N°689	7500	1	1h30	Couverture sur alerte	
12 "	"	"	N°700	7000	1	2h15	Couverture sur alerte	
14 "	"	"	N°273	1500	1	0h10	Eaux depart	
14 "	"	"	N°700	6000	1	1h15	Depart sur alerte	H.111 abattu
15 "	"	"	N°674	6800	1	1h15	Couverture sur alerte	
15 "	"	"	"	8000	1	1h20	Couverture sur alerte	
16 "		"	N°673	2500	1	1h10 12h05	Couverture a priori	

14 mai 1940 – Seconde victoire (MS 406 n°700)



DATE.	FONCTION à BORD.	GRADE, NOM et FONCTION DES AUTRES MEMBRES de l'équipage et des passagers.	TYPE ET NUMÉRO de l'avion.	ALTITUDE MAXIMA	DISTANCE et NOMBRE d'atterrissages.	DURÉE.	NATURE du SERVICE AÉRIEN.	OBSERVATIONS.
		11 Mois	de	Juin		1940		
5.6.40	Pilote	M406	N°279	1000	2	0h40	Le Luc - Cannes et retour	
12 "	"	"	N°273	500	1	0h05	Faux départ	
13 "	"	"	N°448	4000	1	1h45	Couverture à priori	
15 "	"	"	N°273	1000	1	1h35	Convoyage Le Luc - Toulouse	
15 "	"	D520	N°356	1000	1	0h15	St Martin - Fumazol	
16 "	"	D520	N°356	1000	3	0h30	Entraînement	
16 "	"	"	"	1000	1	1h20	Toulouse - Le Luc	
17 "	"	"	356	5000	1	0h50	couverture sur alerte	
18 "	"	"	356	1000	1	1h20	Le Luc - Perpignan	
20 "	"	"	356	2000	1	2h40	Perpignan Alger	
24 "	"	"	356	1500	1	1h55	Alger Constantine	
						12h55		

18 au 24 juin 1940 – Transfert en AFN
Le Luc – Perpignan – Alger – Constantine (D.520 n°356)



DATE.	FONCTION à BORD.	GRADE, NOM et FONCTION DES AUTRES MEMBRES de l'équipage et des passagers.	TYPE ET NUMÉRO de l'avion.	ALTITUDE MAXIMA	DISTANCE et NOMBRE d'atterrissages.	DURÉE.	NATURE du SERVICE AÉRIEN.	OBSERVATIONS.
		Arrêté le présent carnet au total général de : 487h15 se décomposant comme suit : 383h45 de pilotage de jour 98h10 d'observation de jour 5h20 d'observation de nuit						
		Maison-Blanche le 3 Mai 1941						

1941	PILOTE					TOTAUX
Total général	383h45		98h10	5h20		487h15

Certifié exact :
Le Commandant Geille
Commandant le G.C. 3/6

GROUPE DE CHASSE 3/6 — Le Commandant

Dernière page du premier carnet de vol de Marcel STEUNOU signé le 3 mai 1941 par le commandant GEILLE avant le départ du Groupe III/6 pour la campagne du Levant.
Le carnet de vol suivant relatif à cette campagne a sans doute été détruit le 23 juin 1941.

Le GC III/6 à Wez Thuisy, avril 1940 - Auberge du Cheval blanc des Sept Saulx
Lt CAPDEVIOLLE de profil, s/lt STEUNOU, cne TRAVERS (assis),
cne JACOBI (de face), cne GUERRIER (de profil), et 2 invités…

Le Luc, 16 juin 1940 – Juste avant le départ pour l'A.F.N.
Sous-lieutenant STEUNOU

Alger – 3 septembre 1940 – Le capitaine STEHLIN (au centre) est nommé Commandant
Le lieutenant STEUNOU à droite
(†) mention de 4 pilotes du III/6 décédés par la suite : LE GLOAN, RICHARD, COISNEAU, STENOU

Casablanca, décembre 1940
LE GUENEC – STEUNOU –GABARD – JAPIOT ; retour d'un vol d'entraînement

Dewoitine D.520 n°370 codé « 25 blanc » de Marcel STEUNOU – GC III/6 – Sixième escadrille
(Numéro ??? - À vérifier)

Alger, mai 1941 - Départ pour le Levant – Marcel STEUNOU à gauche

Lieutenant Marcel STEUNOU – 1941
Avec son insigne « Masque Rieur » de la sixième escadrille du GC III/6

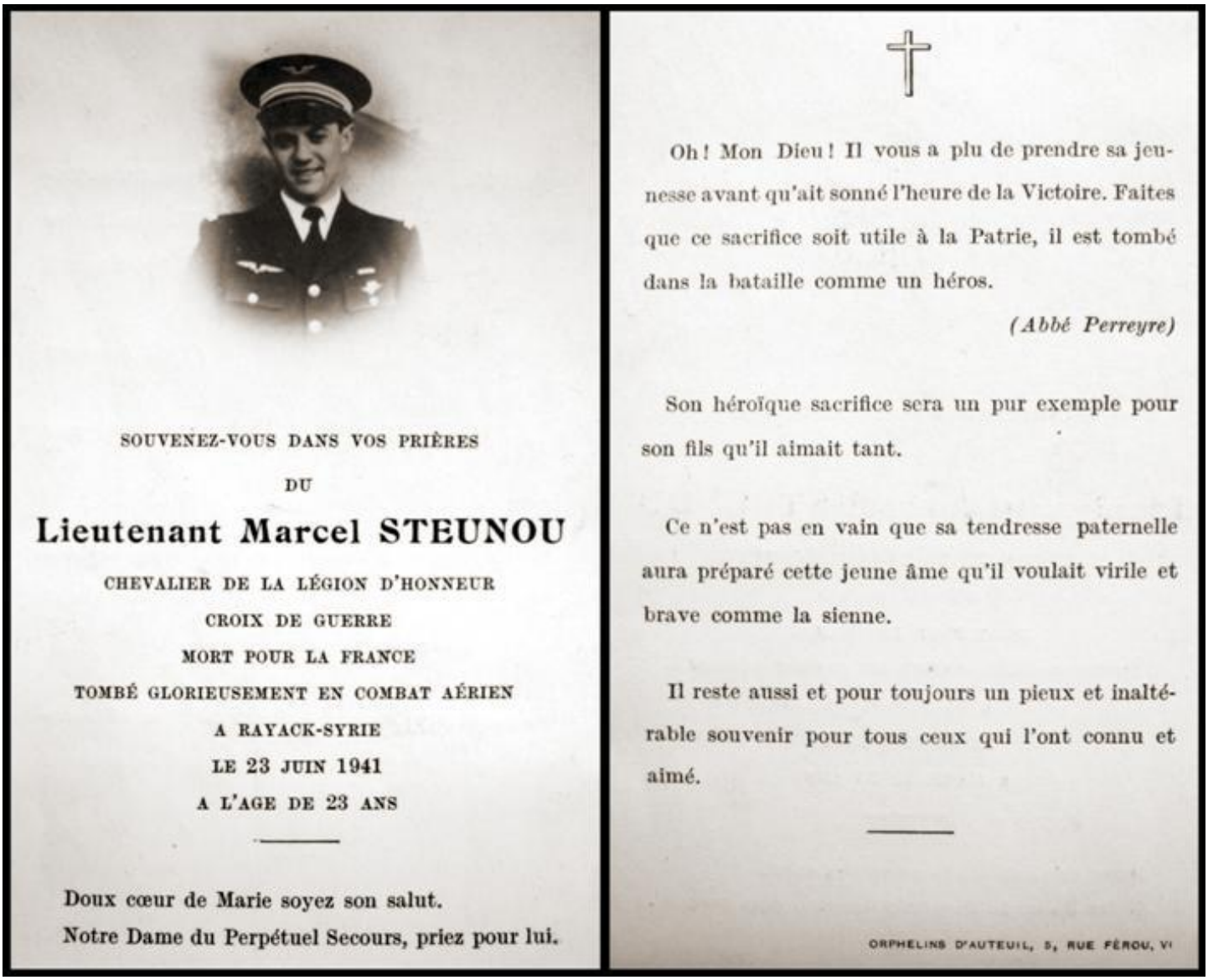
AIN-TAYA. — Madame Veuve Marcel Steunou et son fils Yves ont la douleur de vous faire part du décès du

Lieutenant Marcel STEUNOU

Croix de guerre 39-40
Croix de guerre T.O.E. 41

tué en combat aérien à Rayack, le 23 juin 1941, à l'âge de 24 ans. Une messe sera dite à son intention, le jeudi 10 juillet, à 9 heures, en l'église d'Aïn-Taya.

L'Écho d'Alger du 8 juillet 1941



SOUVENEZ-VOUS DANS VOS PRIÈRES

DU

Lieutenant Marcel STEUNOU

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

CROIX DE GUERRE

MORT POUR LA FRANCE

TOMBÉ GLORIEUSEMENT EN COMBAT AÉRIEN

A RAYACK-SYRIE

LE 23 JUIN 1941

A L'AGE DE 23 ANS

Doux cœur de Marie soyez son salut.
Notre Dame du Perpétuel Secours, priez pour lui.

Oh ! Mon Dieu ! Il vous a plu de prendre sa jeunesse avant qu'ait sonné l'heure de la Victoire. Faites que ce sacrifice soit utile à la Patrie, il est tombé dans la bataille comme un héros.

(Abbé Perreyre)

Son héroïque sacrifice sera un pur exemple pour son fils qu'il aimait tant.

Ce n'est pas en vain que sa tendresse paternelle aura préparé cette jeune âme qu'il voulait virile et brave comme la sienne.

Il reste aussi et pour toujours un pieux et inaltérable souvenir pour tous ceux qui l'ont connu et aimé.

ORPHELINS D'AUTEUIL, 5, RUE FÉROU, VI

A la mémoire de Marcel STEUNOU
23 juin 1941

Cette page est une annexe à :

L'histoire du Groupe de Chasse GC III/6

appartenant au :

Site personnel de François-Xavier Bibert